

## Un rêve éveillé

J'allume ma lampe de chevet, ma montre indique 2h 40  
Je suis au top de mes insomnies  
L'heure où mon cerveau se connecte en mode hyperactif.  
L'heure, où mes rêves prennent le large  
Ils m'entraînent vers des contrées étranges  
Je me mets à courir, je traverse une forêt de chênes-lièges  
Tout en haut d'une colline, je m'arrête  
Une immense pierre plate barre le chemin  
Elle devait servir au temps anciens pour des sacrifices  
Les druides y faisaient leurs offices  
Tout près il y a une fontaine  
Un Martin-pêcheur tel une flèche bleue y plonge en piquet  
Le paysage peut paraître bucolique, une brume d'angoisse le voile pourtant  
Je me mets à trembler, une sueur glacée perle sur mon front  
Où suis-je ? Je regarde à gauche, à droite  
Tout est calme  
Trop calme  
Vers le bas de la colline il y a une rivière qui coule paisiblement  
J'avance en fermant les yeux, je sens l'odeur des mousses  
J'effleure du bout des doigts les joncs où se cachent les poules d'eau  
C'est alors qu'une bande de gamins accourent en riant  
Voyant ma mine effrayée ils me disent :

« C'est une farce ! tu ne peux pas comprendre, tu es trop vieille. Le vie n'est plus une réalité ;  
Nous, nous ne serons jamais vieux. Nous vivons dans des images et nous en sommes les maîtres.  
La nature a été effacée. Tout est devenu virtuel. »

Entre les herbes, il y a des coquillages, quelques galets  
J'en ramasse un  
Une petite pierre ronde sur laquelle un insecte s'est fossilisé.

Combien de temps s'est écoulé ?  
Un siècle ?  
Un millénaire ?

Le jour se lève.                      Je me réveille.

Chantal Bideau  
Bistrot des cascades novembre 2022